

*comprendre*, au moins par gestes, sinon par paroles. Il est certain que de bonnes ou mauvaises habitudes peuvent se contracter dès ce moment, avec une extrême facilité, selon les soins ou la direction donnés.

L'enfant veut obtenir une chose, il crie ; c'est sa première façon d'exprimer sa volonté. On s'empresse, en général, de le satisfaire ; alors, son instinct, car, à cet âge, alors l'instinct agit seul en lui, s'empare de ce moyen et en use avec largesse. De ce moment, l'habitude est contractée ; et il sera difficile de la corriger plus tard.

Les petits caprices d'un enfant sont toujours de grands défauts qui portent avec eux des fruits amers.

Voyez le champignon qui pousse sur un arbre pour le faire pourrir plus tard ; ne commence-t-il pas par un petit point blanc qui grandit, s'élève, s'étend, s'empare des sucs nécessaires à cet arbre et finit par lui donner la mort.

Un défaut finit toujours par en engendrer un ou même plusieurs autres, car tout, dans la nature, tend à se reproduire et à se propager. Il faut donc le détruire dès qu'il se montre.

Aucune imperfection même ne doit être traitée comme si elle était sans conséquence ; si elle est attaquée à son apparition, elle cédera aux premiers efforts, mais si on la laisse grandir, elle lèvera la tête, et ne cédera plus que sous des coups redoublés.

On nous objectera peut être que l'enfant qui n'a pas encore l'intelligence est incapable de saisir ces enseignements prématurés. Mais, l'instinct seul ne peut-il pas suffire aux premières leçons que l'on donne à la première enfance. L'animal a-t-il plus que l'instinct ? et cependant, n'est-il pas susceptible de s'instruire, d'apprendre à faire, dans bien des cas, la volonté de son maître ?